



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE

in/à

L A H A V A N E

Ex. gily au Pol. Dir.

an	MJ BUR					a/a
Datum	22.10.74	22	.			29/10
Visa	1x	BUR				BUR
EPD	22. Okt. 1974				D P F	
Ref.	0.7.11.81				Direction administrative	

Vul
BST
BUR

CONFIDENTIEL

Ihr Zeichen
Votre référence

Ihre Nachricht vom
Votre communication du

Unser Zeichen
Notre référence
004.5 - ES/byo

Datum
Date
9 octobre 1974

Gegenstand/Objet: Rapport de fin de mission en Colombie

Je vous fais parvenir, à l'annexe, mon rapport de fin de mission en Colombie en trois exemplaires.



[Signature]
(E. Serra)

Bellagen/Annexes: mentionnée

Durchschlag an
Copie à



RAPPORT DE FIN DE MISSION

Arrivé au terme d'une mission en Colombie et en Equateur qui a duré plus de cinq ans, il m'est agréable de fixer ci-après mon appréciation sur les points suivants:

A. Colombie

1. Les relations officielles entre la Colombie et la Suisse sont très bonnes, notre pays étant unanimement admiré et cité comme un modèle à atteindre. Le fait que la colonie, avec l'aide des autorités fédérales, entretient à Bogota un collège d'environ 1000 élèves dont les 9/10 sont colombiens contribue grandement à cette réputation. Cette institution est considérée comme une des meilleures de la capitale. Dans ce pays qui se veut ami, le nom suisse est encore synonyme de sérieux et de qualité. Les plus anciens membres de la colonie, et les directeurs des grandes entreprises suisses (pharmaceutiques, banques, Nestlé, Eternit, Brown-Boveri, Schyndler, etc.) sont fort bien cotés.

Les projets de coopération technique - trop peu nombreux - ajoutent également au bon renom de la Suisse. Il convient encore de relever le travail admirable de nos missionnaires qui oeuvrent dans les régions les plus excentriques du département du Cauca depuis une vingtaine d'années. Toutes ces manifestations de l'esprit d'entreprise des Suisses fait que dans tous les milieux et dans tout le pays, la Suisse est respectée, aimée et enviée.

2. La colonie suisse de Bogota est connue comme étant difficile. Elle est divisée non seulement en "chapelles" mais encore en conséquence de l'âge de ses membres et de la durée de leur séjour dans leur pays de résidence. Alors que les aînés jouissent de situations sociales souvent

- 2 -

élevées, ceux qui sont arrivés ces dernières années n'arrivent qu'exceptionnellement à se créer de telles situations. D'où chez beaucoup de jeunes, un sentiment de frustration et souvent une jalousie injustifiée. Toutefois, il m'est agréable de reconnaître que la grande majorité de nos compatriotes est prête à aider l'ambassade et que les relations avec eux sont agréables. L'arrivée d'un ambassadeur d'origine bernoise comble un désir non caché d'un certain nombre d'avoir enfin un chef de mission qui ne soit pas romand.

3.

a. Relations avec les autorités

Elles vont dépendre beaucoup des personnalités que la nouvelle administration du Dr. Lopez-Michelsen va mettre en place. Au ministère des affaires étrangères, le secrétaire général changera prochainement; restera le chef de la Direction économique a.i. M. Roberto Soto, qui a terminé ses études à Fribourg et qui parle parfaitement l'allemand et le français. Remarquablement intelligent, il est très ambitieux et cherche à s'attirer la sympathie de tous les ambassadeurs. On ne peut malheureusement pas lui faire une confiance aveugle.

b. Consuls de Suisse

Il existe un consulat à Cali, et deux agences consulaires en Colombie.

M. Straessle, notre consul à Cali, est directeur d'une des plus grandes fabriques de la ville. Il y jouit d'une position de premier plan et est très estimé par les autorités locales et la colonie. Il atteindra 65 ans l'an prochain. Il serait hautement souhaitable qu'il puisse rester en fonction au-delà de la limite

- 3 -

d'âge, car il sera extrêmement difficile de le remplacer. Personnellement, je ne vois pas qui pourrait prendre sa succession.

M. von Gunten, consul, est notre agent consulaire à Barranquilla. Dynamique, autoritaire, il représente avec succès plusieurs maisons suisses. Il ne fait pas l'unanimité autour de son nom. Heureusement que sa soeur, qui est aussi sa secrétaire, entretient de bonnes relations avec toute la colonie. C'est elle qui s'occupe de ce mini-consulat avec dévouement et compétence.

A Medelline, M. Helfer, consul, jouit d'une excellente réputation. Il est toutefois assez effacé et ne porte qu'un intérêt relatif aux affaires.

Ces trois consuls sont agents honoraires.

c. Relations avec les collègues

Le corps diplomatique à Bogota, qui est relativement important, est divisé en trois groupes assez tranchés (ouest, est et latino-américain). Les pays du tiers-monde ne sont pratiquement pas représentés. Je n'ai eu qu'à me féliciter de mes rapports personnels avec tous mes collègues.

La position de l'ambassadeur des USA continue d'être très forte; l'actuel chef de mission essaye de donner une autre impression de son pays et de l'aide que celui-ci entend donner à l'Amérique latine et à la Colombie en particulier. L'Espagnol est très courtisé, surtout en tant que représentant de la "madre patria". L'Ambassadeur du Venezuela, qui est sur le point de quitter son poste,

- 4 -

m'a honoré d'une réelle amitié; c'était le meilleur connaisseur des affaires colombiennes. Le représentant du Saint-Siège - doyen du corps - est un grand ami de la Suisse. Sa position est délicate. C'est lui qui a négocié le nouveau concordat qui est maintenant remis en cause. Son activité en tant que doyen s'en ressent. L'ambassadeur de l'URSS est un homme fin et cultivé qui parle l'espagnol et l'anglais. Nos relations personnelles ont été réellement amicales. Il en fut de même avec le Yougoslave qui affiche beaucoup d'indépendance. Il rentrera l'année prochaine au Ministère en tant que vice-ministre. Nos collègues français et italiens sont très ouverts et de commerce agréable; il en est de même de l'allemand - assez effacé, mais très amical - de l'autrichien et du suédois. Les représentants des autres pays latino-américains - Amérique centrale et du sud - sont presque tous des politiciens qui souvent ne font que passer un an ou deux dans leurs ambassades respectives. Une seule exception, celle du péruvien qui a fait une partie de ses études à Berne et qui parle encore un peu le suisse-allemand.

- d. M. Fonjallaz, premier secrétaire de l'ambassade, en poste depuis près de cinq ans connaît toutes les personnalités du monde de la banque, des affaires, culturel, de la politique et de l'Eglise que je fréquentais. Il pourra introduire mon successeur auprès d'elles. Je ferai une mention spéciale pour le Cardinal Muñoz Duque qui en sa qualité de *primo* de l'église colombienne, jouit d'une position tout à fait spéciale. Une cartothèque qui devrait être à jour existe à l'ambassade.

Conclusion

Le nouveau chef de l'Etat, le Dr. Alfonso Lopez Michelsen, connaît très bien la Suisse et apprécie beaucoup notre pays. Deux de ses fils ont fait leurs études à Lausanne et un de ses grands amis étrangers est Me Choppard, notaire et consul de Colombie dans cette ville. Le nouveau président était ministre des affaires étrangères lorsque j'ai présenté mes lettres de créance en mars 1969. Pendant l'administration du Dr. Pastrana, j'ai eu l'occasion de me lier d'amitié avec lui. Je suis convaincu qu'il recevra avec beaucoup de sympathie mon successeur qui verra ainsi sa tâche facilitée.

B. Equateur

L'actuel gouvernement est très reconnaissant à la Suisse de l'aide que nous donnons à son pays. Le Président de la République me l'a confirmé lors de ma visite d'adieu. Il n'a pas oublié avoir présidé la cérémonie de la signature à Santo Domingo de los Colorados en public et en présence de la majorité de ses ministres de l'accord-crédit que la Suisse a concédé en vue d'études dans le domaine de l'électrification du pays. Le récent accord sur la navigation aérienne est une preuve des excellentes relations existantes; la dernière qui nous fut donnée consista en la présence de ce pays au Comptoir Suisse de Lausanne de cette année.

On souhaiterait à Quito que notre pays soit représenté par un ambassadeur/résident. Cette prétention me paraît justifiée, vues les possibilités qu'offre - depuis la mise en exploitation des gisements de pétrole - ce pays où tout est à faire dans le domaine de l'industrialisation. Les importantes ressources qu'il en tire ont été jusqu'ici gérées

- 6 -

avec parcimonie et avec la volonté bien arrêtée de les utiliser pour un développement rationnel de l'infrastructure.

Notre chargé d'affaires a.i. M. Jean Holzer est à la veille de son transfert. Etant au poste depuis quatre ans et jouissant de l'estime générale, il sera à même de renseigner mon successeur de façon détaillée et précise.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean Holzer', with a horizontal line underneath the name.

La Havane, le 2 octobre 1974